RAPPORT DE L'ATELIER INITIAL DU PROGRAMME BONNE PUISSANCE GRANDS LACS (PBPGL)

Bukavu, du 27 janvier au 01 février 2019

Introduction

L'Institut pour la Gouvernance et l'Éducation Électorale (IGE) en collaboration avec les associations « AMI » du Rwanda et « EDENOS » du Burundi avec l'appui financier de la Coalition du Mouvement Nord Sud de Flandre 11.11.11 et de Broederlijk Delen de Belgique a procédé au lancement du Programme Bonne Puissance Grands Lacs (PBPGL) lors d'un atelier initial en faveur des Organisations de la société civile congolaise.

Programmé pour 5 jours soit du 27 janvier au 01 février 2019 à Bukavu, dans les enceintes de l'Hôtel DELICIA, l'atelier, qui était résidentiel, a connu la participation de 20 acteurs venus de la province du Nord Kivu et du Sud Kivu. Il était animé par le professeur Laurien NTEZIMANA, fondateur et coach de « AMI » au Rwanda, coach du PBPGL.

Cet atelier avait le double objectif de :

- Former 20 personnes issues de cinq organisations de la société civile congolaise du Sud et du Nord Kivu à « « la bonne puissance » qui est stabilité, énergie et union ;
- Organiser ces personnes en équipes de travail selon le paradigme « être-faire-avoir-partager ».

Le programme suivant ramasse toutes les séquences du déroulement des travaux pendant les 5 jours :

Horaire de l'atelier

- 06.30 – 07.15 : Méditation
- 07.15 – 08.00 : Travail énergétique
- 08.00 – 09.00 : Pause-Déjeuner
- 09.00 – 10.30 : Session I
- 10.30 – 11.00 : Pause
- 11.00 – 12.30 : Session II
- 12.30 – 14.00 : Pause-repas
- 14.00 – 15.30 : Session III
- 15.30 – 16.00 : Pause
- 16.00 – 17.30 : Session IV
- 17.30 – 18.00 : Pause
- 18.00 – 19.00 : Session V
- 19.00 – : Repas-repos

Jour 0

Le dimanche 27.01, jour de l'arrivée, a eu lieu dans la soirée la première prise de contact : des présentations rapides et la présentation des grandes lignes de l'atelier par le coach. Tous les participants étaient présents et visiblement de très bonne volonté. Le programme préparé par le coach a été adopté tel quel, quitte à être adapté en cours de route selon les circonstances.

Jour 1

Introduction à la méditation et au travail énergétique

L'introduction à la méditation et au travail énergétique a ouvert la journée avant le déjeuner. Le coach a ouvert la séance en apprenant aux participants à chanter « Le Seigneur de la danse » qu'il appelle « l'hymne de la bonne puissance ». Puis l'on a lu la page de garde du document intitulé « Art de vivre au quotidien » distribué aux participant-e-s. Puis le coach a commencé la présentation systématique de la « Poétique pour activer la bonne puissance », un document distribué aussi aux participant-e-s. Puis l'on a commencé l'apprentissage de la méditation jusqu'à l'activation de la conscience du corps énergétique. Puis le coach a appris aux apprenants à ouvrir leurs neuf perles en position assise. Enfin l'on a terminé la séance par l'exercice de la danse du pied.

SESSION I. OUVERTURE OFFICIELLE

Les travaux de cet atelier ont été ouverts officiellement par la Ministre provinciale du budget et relation avec la société civile, Madame Agnès SADIKI.
Avant de donner la parole à la Ministre provinciale, Mr Patrice LWABAGUMA, Coordinateur de l'IGE et modérateur des travaux, a d'abord accordé la parole au Professeur Laurien NTENZIMANA pour donner une vue d'ensemble du PBPGL.

Ce dernier a rappelé qu'au mois d'août 2018, un premier atelier s'est déroulé à Bukavu qui a réuni les acteurs de la société civile du Rwanda, du Burundi et de la RD Congo. Le PBPGL vient come une mise en œuvre des recommandations de ce premier atelier. Pour le moment, le financement reçu va faciliter les travaux en RDC en attendant un financement complet pour les deux autres pays (le Rwanda et le Burundi). Le coach a souligné que ce financement des autres étapes va dépendre des résultats de ces travaux en RD Congo.

Après cette étape, la parole a été accordée à la Ministre provinciale du Budget et relation avec la société civile qui a dans son mot de circonstance manifesté son sentiment de joie de procéder à l'ouverture de l'atelier.

Elle a souhaité la bienvenue, au nom de Son Excellence Monsieur le gouverneur de province Claude NYAMUGABO BAZIBUHE à tous les participants avant d'adresser ses salutations au professeur Laurien NTEZIMANA pour initier les participants à cet instrument de croissance humaine et civique qu'est la bonne puissance. Il a encouragé sa détermination à réussir ce programme bien pensé qui va durer 3 ans en alternant les ateliers théoriques et pratiques et l'engagement sur le terrain.

« Nous souhaiterions qu'il vous transforme vous-mêmes et vous rende capable d'entrainer notre société civile et toute la population entière dans un changement de mentalité propice à une démocratie plus authentique dans notre pays et notre région », a-t-elle souligné.

Elle a rappelé que nul n'ignore que la RD Congo est engagée sur cette voie de la démocratie et du changement à travers les élections qui viennent de nous offrir de nouveaux dirigeants à la tête non seulement de notre pays mais aussi à tous les niveaux.
Elle a rassuré que le gouvernement provincial du Sud Kivu suivra avec intérêt et bienveillance l'évolution des travaux et sera toujours heureux d'offrir de bonnes conditions de sécurité à tous les participant-e-s avant d'émettre le vœu de voir ce programme apporter un impact positif sur les relations entre le pouvoir public et la société civile.

C'est sur ce mot que la Ministre a, au nom du Gouverneur de province, déclaré ouvert l'atelier initial du Programme Bonne Puissance Grands Lacs en faveur des organisations de la société civile de la RD Congo.

SESSION II. CLEF DE LA SYNERGIE (théorie)

1. La fenêtre JOHARI

Le Professeur Laurien a commencé cette session par la théorie de la « Fenêtre JOHARI » mise au point par Joseph Luft et Harrington Ingham en 1955. Cette fenêtre comporte 4 cadrans qu'on peut représenter comme suit :

	Ce que je sais	Ce que je ne sais pas
Ce que les autres savent	I	II
Ce que les autres ne savent pas	III	IV

Cadran 1 : zone de lumière, connue de moi et des autres
Cadran 2 : zone aveugle, connue seulement des autres
Cadran 3 : zone secrète, connue seulement de moi
Cadran 4 : zone obscure, inconnue et de moi et des autres

L'aire I est représentative de la richesse de la communication avec les autres. Lorsqu'un individu rentre dans un groupe, il est en partie inhibé. Son aire I est réduite. Au fur et à mesure que tombent les inhibitions, l'aire I se développe et le groupe "découvre" l'individu. Plus l'aire I s'agrandit, meilleure est l'intégration de l'individu dans le groupe. L'aire I s'agrandit aux dépens de l'aire II en sollicitant les informations des autres, en observant et écoutant, en dialoguant. Elle s'agrandit aux dépens de l'aire III en révélant sa personnalité à travers la communication avec le groupe.

Les informations fournies par le « *disclosure* » (= se dévoiler) que l'on donne et le *feed-back* que l'on reçoit des autres font évoluer les quadrants de la fenêtre JOHARI. Celui qui sollicite le feed-back agrandit la zone I aux dépens de la zone II. Celui qui se dévoile agrandit la zone I aux dépens de la zone III. Le travail spirituel et le travail énergétique permettent de réduire la zone IV.

2. L'arbre de la vie

En conclusion, on remarque que la fenêtre JOHARI se base sur deux aspects, l'aspect disclosure et l'aspect feed-back. Pour faciliter le disclosure, on utilise l'arbre de la vie dans ses parties constituantes que sont :

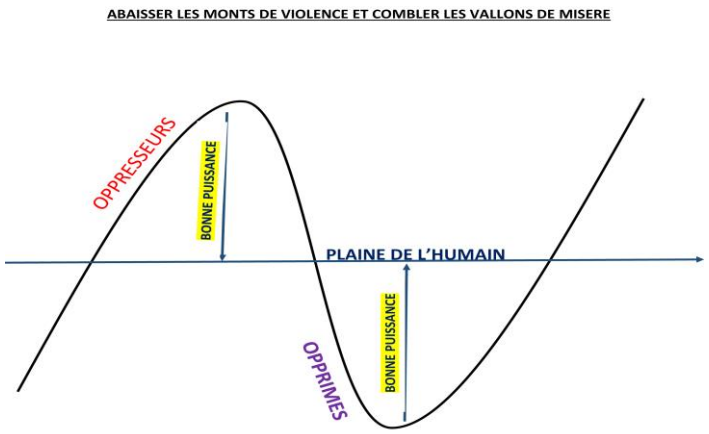
- Les racines : il s'agit des origines et l'histoire de la personne.
- Le tronc : il symbolise la situation actuelle dans laquelle on se retrouve.
- Les branches : ce sont les ramifications (les relations)
- Les feuilles : nourritures (aux plans physique, émotionnel, mental et spirituel)

- Les fleurs : constituent les projets que la personne entreprend
- Les fruits : ce sont les réalisations
- Les épines : ce sont les difficultés rencontrées dans la vie.

L'arbre de la vie permet de dévoiler son « promontoire » (ou « point d'observation » de la société) caractérisé par :

- La situation de classe : chaque personne est classée quelque part par sa socio-culture.
- La position de classe : quand la personne s'éveille, elle prend un point de vue singulier sur l'histoire en train de se faire.
- Le cadre de référence : c'est le « fournisseur de vérité » de la personne, ce à quoi elle rapporte ses observations pour les comprendre.

Pour être plus concret, l'intervenant a présenté ce qu'il appelle la « tierce voie » qui réconcilie les opposés. Il a dessiné une figure qui représente le mont de violence (oppresseurs) et le vallon de misère (opprimés) qui est son corollaire. Puis il a tracé une ligne sur laquelle la bonne puissance permet d'abaisser le mont de violence et de combler le vallon de misère, amenant tout le monde (oppresseurs et opprimés) dans la « vallée de l'humain » (tierce voie).



Ce schéma a suscité beaucoup de réactions et questions de la part des participant-e-s car mettant en exergue le rôle des acteurs de la société civile face aux cas d'injustice et de violences vécus dans la région.

3. Les groupes dedans-dehors

Ce sont des groupes qui permettent de partager les arbres de la vie des participant-e-s. Ceux qui parlent sont « dedans » (dans le dévoilement), ceux qui observent ce partage sont « dehors » (càd hors de la parole). Ce sont des témoins silencieux qui vont donner le feed-back à la fin de la communication de ceux qui sont « dedans », avant d'inverser les rôles.

SESSION III. CLEF DE LA SYNERGIE (pratique)

Les participants ont été invités à mettre cette théorie en pratique dans deux grands groupes et quatre sous-groupes A, a/b et B, c/d.
Après un temps de partage dans les groupes, les résultats suivants sont ressortis après évaluation des différents échanges qui s'y sont déroulés :

- La sincérité dans la communication
- La tolérance et la bienveillance
- Ouverture dans la façon de parler de sa vie
- La confiance entre les interlocuteurs
- Apport de chacun pendant l'exercice
- La fierté de dire ce qu'on est
- Esprit d'écoute
- Bon feed-back
- On se parlait comme si on se connaissait depuis longtemps
- Harmonie pendant la communication
- Temps malheureusement trop court car il y avait beaucoup à se dire.
- La liberté d'esprit à partager l'expérience de sa vie avec des gens qu'on ne connaissait pas.

SESSION IV. ETAT DES LIEUX

Cet état des lieux s'est déroulé dans 2 groupes différents composés de 10 personnes chacun. Le thème développé s'est focalisé sur le contexte politique, socioéconomique, culturel et environnemental après les élections présidentielles, législatives nationales et provinciales de décembre 2018 en République Démocratique du Congo.

En résumé, les résultats des deux groupes se présentent de la manière suivante :

Sur le plan politique

- Passation civilisée du pouvoir entre les présidents de la république sortant et entrant
- Le chef de l'Etat élu n'a pas la majorité au parlement.
- La contestation des résultats par l'opposant Martin FAYULU de la coalition électorale LAMUKA
- A faire :
    - L'éradication des groupes nationaux et étrangers qui pullulent à l'Est ;
    - L'organisation des élections dans les territoires de Beni et Yumbi, dans les villes de Beni et Butembo ;
    - Avoir une politique agissante dans les relations internationales ;
    - Lutter contre l'impunité à tous les niveaux.

Sur le plan socioéconomique

- La promulgation du nouveau code minier qui tient compte des intérêts de la république ;

- La dépendance économique de l'extérieur (pas d'exportation) ;
- Avoir une bonne politique de création de l'emploi chez les jeunes ;
- La persistance de la grogne sociale à cause du salaire de misère ;
- L'inflation de la monnaie nationale ;
- Délabrement très avancé des infrastructures socioéconomiques de base ;

- Persistance de certaines maladies (Ébola, malaria, choléra) ;
- Privilégier le partenariat public-privé et avec les investisseurs étrangers ;
- Persistance de l'injustice sociale et la mauvaise distribution des richesses ;
- Améliorer les conditions sociales des congolais ;

Sur le plan culturel

- L'aspect culturel est caractérisé par la dépravation des mœurs et autres valeurs culturelles avec comme conséquences le tribalisme, le favoritisme, le népotisme et le rejet de la méritocratie.
- La cohabitation pacifique entre les communautés

Sur le plan environnemental

La gestion de l'environnement est caractérisée par la déforestation, le réchauffement climatique, la pollution, les constructions anarchiques.

SESSION V. TEMOIGNAGE DU COACH

La première journée a été clôturée par le témoignage du professeur Laurien NTEZIMANA qui a parlé de

son parcours scolaire atypique. Il a parlé du contexte sociopolitique dans lequel il a évolué faisant allusion au génocide de 1994 au Rwanda qui n'a pas épargné certains membres de sa famille qui voulaient protéger des Tutsi poursuivis par les extrémistes Hutu. Lui-même a échappé plusieurs fois à la mort. Théologien de formation, il s'est investi dans l'éducation de masse pour un éveil de conscience de la population. Ce travail lui a valu des prix internationaux mais aussi un emprisonnement sur accusation d'« atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat », accusation qui n'était qu'un prétexte pour le faire taire. Ces circonstances difficiles lui ont permis de développer ce qu'il appelle « la logique de la danse » car au lieu de fuir ou de bouder, il s'est astreint « aller vers » les autorités pour surmonter la méfiance et rebâtir la confiance.

Jour 2

La journée a débuté le matin par la méditation et le travail énergétique de 6h30 à 8h00. Les apprenants ont appris :

- Le couplet 2 du « Seigneur de la danse »
- La méditation d'autoguérison
- Le travail énergétique :
    - Les positions de base
    - Deux exercices de relaxation : le tigre et la grue

SESSION I. REMONTÉE DU JOUR 1 ET INTRODUCTION À LA MÉTHODOLOGIE DE 3ÈME NIVEAU

Après la revue par les participants des différentes matières développées pendant le premier jour, le formateur introduit la méthodologie de 3ème niveau. Il définit le 3ème niveau de conscience comme celui auquel apparaît la capacité de résoudre les problèmes de façon à mettre un terme réel à leur récurrence. Il ne s'agit pas d'amener toute la société au troisième niveau, ce qui serait utopique au mauvais sens du terme, mais d'y amener « une masse critique ».

La masse critique est le nombre de gens qu'il faut pour que la société bascule vers un changement. D'après Greg Braden, c'est la racine carrée de 1% des gens qui composent la société. Pour le professeur Laurien, c'est la quantité de sel qu'il faut pour que le plat soit salé.

Pour comprendre cette méthodologie, il faut se référer à l'œuvre du philosophe et maître spirituel latino-américain Oscar Ichazo, fondateur de l'institut Arica, œuvre si bien vulgarisée en français par Olivier Clouzot, notamment dans son livre *Eveil et verticalité : essai sur la transcendance et sur le chemin de transformation qui y conduit* [1] ; il faut également se référer au changement 2 tel que défini par l'Ecole de Palo Alto[2]. Dans notre méthodologie, « troisième niveau » réfère en même temps à troisième niveau de conscience chez Olivier Clouzot, troisième niveau d'apprentissage chez Gregory Bateson et troisième logique chez Oscar Ichazo, la logique trialectique.

Concrètement, la méthodologie de troisième niveau consiste à :

[1] Aux éditions Le souffle d'or, Barret-le-Bas, 2000.

[2] Gregory Bateson relève quatre niveaux d'apprentissage. Le niveau 0 correspond à l'arc réflexe : un même stimulus provoque automatiquement une même réponse ; le niveau 1 correspond au conditionnement : ex. le chien de Pavlov ; le niveau 2 correspond au processus de généralisation, c'est-à-dire de transfert d'un conditionnement à d'autres contextes. Le niveau 3 d'apprentissage réclame une réinterprétation, un recadrage de la réalité qui génère un changement de mentalité. Jusqu'au niveau 2, les apprentissages conduisent au changement 1 qui renforce l'homéostasie des systèmes ; seuls les apprentissages du niveau 3 sont capables de générer un changement 2, soit un changement vertical ou mutation du système. Lire F. KOURILSKY, *Du désir au plaisir de changer*, éd. Dunod, 2004.

1. Instaurer un espace protégé dans lequel raconter les injustices subies, les souffrances endurées et les espérances cachées.
2. Prendre conscience de la récurrence de la violence (la spirale de la violence de Dom Helder Camara : violence-mère, contre-violence et répression) et comprendre les mécanismes à l'œuvre en utilisant le mode d'emploi de l'être humain et l'outil des niveaux de conscience et leurs logiques (formelle, dialectique, trialectique).
3. Pour arrêter la spirale, enclencher le changement véritable, le changement 2, en passant de la primauté de l'horizontal (*ibintu* = les formes, les conditions de vie) à la primauté du vertical (*ubuntu* = l'essence, la vie elle-même)[3]. Initier au développement vertical des personnes issues de communautés et d'organisations.
4. Entraîner les personnes formées à dynamiser leurs organisations et communautés d'origine en créant en leur sein des « Groupes d'Entraînement à la Bonne Puissance » (GEBP) qui fonctionnent pour leurs membres comme des « Groupes Support de Développement Vertical » (GSDV) et pour leur environnement comme des « Noyaux Générateurs d'Eveil et d'Efficacité » (NGEE).
5. Enfin, établir une synergie de qualité entre les organisations et communautés dynamisées pour une société en équilibre, une société qui construit son économie, sa politique, sa culture et ses réseaux sociaux d'abord pour favoriser la santé physique, émotionnelle, mentale et spirituelle de ses ressortissants.

SESSION II. LES NIVEAUX DE CONSCIENCE

Dans son introduction, le professeur Laurien a d'abord rappelé la définition d'une démocratie authentique, en citant Jean Ziegler dans ce passage : « La démocratie n'existe vraiment que lorsque tous les êtres qui composent la communauté peuvent exprimer leurs vœux intimes, librement et collectivement, dans l'autonomie de leurs désirs personnels et la solidarité de leur coexistence avec les autres, et qu'il parviennent à transformer en institutions et en lois ce qu'ils perçoivent comme étant le sens individuel et collectif de leur existence » (dans *Les nouveaux maîtres du monde et ceux qui leur résistent*, Librairie Arthème Fayard, Paris, 2002, p. 18.).

Avec cette définition en tête, on a jeté un regard sur la démocratie dans la région des Grands Lacs Africains pour découvrir en acte la spirale de la violence :

- Les inégalités, les injustices, la gestion chaotique de la chose publique, « ferme ta gueule » (la dictature)
- Rébellions et prise de pouvoir par les armes
- Transformation de la force des armes en légitimité par le biais d'élections « ad hoc »
- Gestion des pays « manu militari », avec à la clef la répétition du malheur. Il s'agit de la réplication de la dictature chez ceux qui la combattaient, le même esprit reprenant le pouvoir sous une forme qui n'est différente qu'en apparence.
- Frustration et envie de révolution dans le peuple
- Nouvelles rébellions qui feront « toujours plus de la même chose ».

Que faire pour sortir de cette spirale infernale ? **Changer de regard**, comme le dit Jésus dans ce passage mémorable : *« La seule révolution qui soit, c'est la Révolution du regard. Tu peux bouleverser le monde selon la façon dont ton âme pose son regard sur lui. Ce qu'il y a dans ton cœur s'écrit tôt ou*

[3] Ce serait excellent de lire ici le texte de Laurien NTEZIMANA intitulé « *Approche ubuntu de la réconciliation au Rwanda : aux sources de la méthode de l'Association Modeste et Innocent* », Huye, 2008.

tard hors de ton cœur et se répand inévitablement dans le monde. »[4] Il s'agit d'un changement de perspective qui apporte de nouvelles perceptions de la même réalité.

Mais pour ce changement de regard, il faut d'abord changer de niveau de conscience pour atteindre un nouveau promontoire. Car les niveaux de conscience sont, comme le dit Olivier Clouzot, des *points de vue sur soi-même et sur le monde qui correspondent à des changements radicaux de perspective*. Et c'est ici que le formateur introduit et développe le modèle à quatre niveaux de conscience élaboré par Olivier Clouzot : le niveau socio-culturel que le Professeur Ntezimana appelle niveau des « moutons de Panurge », le niveau de l'ego individualiste qu'il appelle niveau du « lion de la fable », le niveau de l'individu individualisé qu'il appelle niveau du « Lion de Juda » et le niveau transpersonnel qu'il appelle niveau de l' « Agneau de Dieu ».

SESSION III. LOGIQUES DES NIVEAUX DE CONSCIENCE

Pour gagner du temps afin de libérer les participant-e-s dans les soirées, le formateur comprime les sessions III et IV : présentation des logiques pendant 30 minutes, travaux de groupe pendant 45 minutes, mise en commun pendant 30 minutes.
Les niveaux de conscience fonctionnent selon des logiques déterminées : le niveau 1 selon la logique formelle, le niveau 2 selon la dialectique, les niveaux 3 et 4 selon la trialectique qui utilise les deux premières logiques grâce à sa loi d'attraction.

Après cet exposé théorique du formateur, les participants ont été répartis en 2 groupes pour analyser les 4 niveaux de conscience en s'inscrivant dans le contexte de la société civile.

À l'issu de ces travaux, les résultats suivants se sont dégagés pour les deux groupes :

S'agissant du niveau socio-culturel, le constat dégagé est que la société civile semble toujours statique. Il s'observe une sorte de léthargie. Pendant les manifestations, les acteurs sont plutôt des suiveurs et ne développent pas de mécanismes de se faire sortir du gouffre. Il faut donc agir de sorte que cet état de statu quo finisse (la société civile doit agir).

Concernant l'égo individualiste, la réalité est que c'est la caractéristique de la plupart des membres de la société. Du fait que dans la société civile, les gens cherchent plutôt à s'enrichir en mettant au second plan les préoccupations de la communauté. On veut s'affirmer à tout prix (il s'agit de l'égoïsme, la singularité, l'estime de soi). Il se remarque chez les acteurs de la société civile beaucoup d'avidité pour gagner de l'argent et accéder au pouvoir.

Pour ce qui est du niveau de l'individu individualisé, les acteurs qui militent réellement pour les intérêts de la communauté sont plutôt rares. Nous espérons qu'avec la formation à la bonne puissance, notre façon de faire, de dire, d'appréhender le contexte et de se

[4] Jésus dans *Ma parole est révolution*, extrait de Daniel Meurois-Givaudan, *Visions ésséniennes*, éditions Amrita, 1996, pp.95-114.

comporter peut influencer les acteurs à transcender ces situations.

Faute de temps matériel, aucun des deux groupes n'a pu aborder le niveau transpersonnel.

SESSION IV. CLEF DE LA SYNERGIE (pratique 2)

Après la présentation des résultats des travaux de groupes sur les niveaux de conscience et leurs logiques, les participants ont été invités à retourner dans leurs sous- groupes pour poursuivre le travail pratique sur l'arbre de la vie. Les sous-groupes qui se sont rencontrés sont : A, a/c et B, c/d. Après ¾ d'heure les participants ont été invités à regagner la plénière pour résonner sur leurs partages. De cette mise en commun, il se dégage :

- La progression dans la façon de communiquer et de se révéler aux autres. Les choses qui n'ont pas été dites le premier jour ont été soulevées.
- L'occasion de connaitre les autres nouvellement arrivés dans le groupe
- La création d'amitié qui a permis aux uns et aux autres de s'exprimer un peu plus
- Un sentiment d'amélioration de l'atmosphère
- Ouverture de l'esprit car beaucoup d'acteurs sont intéressés par le monde de réseautage.

Ici, le formateur a souligné la pertinence de cette intervention car l'objectif de cette formation est de former un foyer, de rester connecté et de s' « encorder » comme des alpinistes ! Dans le cadre de la bonne puissance, cela s'appelle se mettre « debout, ensemble, au travail. »

Jour 3

La journée a débuté comme d'habitude par la méditation et le travail énergétique de 6h30 à 8h00. Les apprenants ont appris :

- Le couplet 3 du « Seigneur de la danse »
- La méditation dite « des cinq cavités »
- Le travail énergétique jusqu'aux « mouvements de l'ours »

SESSION I. REMONTEE JOUR 2 ET INTRODUCTION AU TRAVAIL DANS LA VERTICALITE

Après la revue par les participants des éléments clefs de la deuxième journée, le formateur a introduit le thème du travail dans la verticalité.

Il s'agit du travail nécessaire pour changer de niveau de conscience. Le pédagogue Clouzot prévient qu'il est impossible de passer insensiblement d'un niveau à l'autre : le changement est si radical qu'il exige littéralement une nouvelle manière de penser et de raisonner, c'est-à-dire une sorte de mutation. Or un tel saut ne peut pas s'effectuer aisément et l'on doit généralement traverser une crise avant de pouvoir l'accomplir.

Cette crise consiste en la consolidation de l'égo (du niveau 1 au niveau 2), puis la diminution de l'égo et l'apparition de la conscience de l'essence (du niveau 2 au niveau 3) et enfin la confirmation de la conscience-témoin (du niveau 3 au niveau 4).

Pour être bien mené, ce travail commence par l'intelligence du fameux « mode d'emploi de l'être humain » fourni par le créateur à travers sa Parole portée par nos traditions culturelles et religieuses ; il se poursuit ensuite à travers ce que nous allons appeler « les étapes de la récapitulation » en se faisant sur les quatre plans fondamentaux de l'être humain : le physique, l'émotionnel, le mental et le spirituel.

Le travail dans la verticalité consiste à centrer le corps pour dépasser la peur, pacifier le cœur pour dépasser l'avidité, calmer le mental pour cristalliser la conscience-témoin et se connecter à la Source de la Vie pour rendre permanente la conscience de l'être essentiel.

S'agissant du mode d'emploi de l'être humain, le Créateur n'a pas oublié de livrer sa création avec son mode d'emploi. Ce mode d'emploi, c'est ce qu'on appelle communément « la Parole de Dieu ». Celle-ci indique aux humains comment ils fonctionnent (verticalité), comment et pourquoi ils tombent en panne (inversion) et comment ils peuvent se réparer (récapitulation). Cette affirmation est soutenue par la citation d'un passage biblique : Deutéronome 30, 15-20.

SESSION II. COMMENT LES HUMAINS SONT CENSES FONCTIONNER OU LA RELATION ORIGINAIRE (VERTICALITE)

Il existe une relation précise entre la source de toutes choses, appelée Dieu par les religions et ses émanations (la création). Quand cette « relation originaire » (inscrite « dans l'origine »), « avant la fondation du monde » se défait, commence la violence. Connaitre cette relation, ses vicissitudes possibles et la voie de son rétablissement constitue la base même de la sagesse. Quand cette sagesse

manque, il est impossible de mettre un terme à la récurrence de la violence dans le monde. La présentation schématique de cette notion de verticalité montre que Dieu est au sommet, les humains au milieu et le monde en bas.

La verticalité est source de bénédictions en soulignant les éléments suivants :

1. Dieu crée. Ce qui émane de lui (le monde et les humains) parcourt une trajectoire de transformations qui à terme ramène forcément à Lui car il est l'Alpha et l'Omega et « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ».
2. Le monde est naturellement « tourné vers » la Source et « sert » les humains
3. Les humains ne restent humains qu'en contemplant la Source pour l'imiter en se tournant les uns vers les autres pour s'aimer de l'amour de la Source qui est « sans conditions ».

Telle est la relation « pensée dans l'origine, avant la fondation du monde » pour créer un espace-temps où les humains peuvent jouir d'un bonheur dont les ingrédients principaux sont « une vie longue et heureuse, une descendance nombreuse et bien éduquée, la richesse et la convivialité. »

COMMENT LES HUMAINS TOMBENT EN PANNE OU L'INVERSION ORIGINELLE

Pour se manifester dans le monde, toute « émanation singulière de la vie universelle » entre dans un véhicule matériel. Pour l'être humain, ce véhicule matériel est sa personnalité, appelée « égo » par les psychologues et enseignants spirituels. L'égo se crée par identification aux objets : mon corps, mon sexe, ma famille, ma tribu, mon parti politique, ma nation et même mon équipe de football.
C'est cette identification aux objets qui met l'être humain à l'envers, ce que les religions appellent « péché originel » ou « origine du péché ». Cette appellation est culpabilisante alors qu'il s'agit du fonctionnement normal de l'égo, qu'il faut donc « observer sans jugement ».

L'égo, gardien de notre individualité, est caractérisé par deux forces, appelées « impulsions magnétiques jumelles d'attachement-rejet ». Il s'agit (1) de prendre ce dont on a besoin pour vivre et (2) d'écarter les menaces susceptibles de nuire à nos intérêts.

Le péché originel signifie donc « rater la cible de la vie » à partir de son identification aux objets. Lorsque le schéma de la verticalité est inversé, on arrive à une relation de perversion. Cette inversion devient source de malédiction et cause de la violence.

Elle perturbe profondément la relation originaire. En conséquence, l'être humain n'hésite pas à sacrifier les êtres humains à des objets tels que l'avoir, le pouvoir, le savoir et le valoir. Ces sacrifices signent le fait que ces objets sont mis à la place du divin, qu'ils sont devenus des idoles. Car dans la verticalité, aucun objet n'est supérieur à la vie humaine.

La relation à Dieu se pervertit par le fait que, dans le chef de l'humain, la confiance première en l'amour premier est remplacée par la méfiance. Dieu devient en même temps un objet de de terreur (peur du jugement) et de convoitise (envie d'occuper cette place qui donne la maîtrise sur le monde).

De l'autre côté, la relation entre humains en devient une de compétition. Le fait de désirer la même chose en même temps (désir mimétique) engendre la violence. Il en découle cette fausse sagesse qui affirme que « l'homme est un loup pour l'homme » et en conclut que « qui veut la paix prépare la guerre », oubliant que la violence – même soi-disant légitime - engendre la violence.

SESSION III. COMMENT LES HUMAINS SE REPARENT OU LA RECAPITULATION ORIGINALE

C'est cette clef qui manque aux organismes de réconciliation et de résolution des conflits. Ils ne creusent pas assez pour d'abord dénuder la racine de la violence. Résultat : ils aboutissent au mieux à changer les danseurs mais gardent sans s'en apercevoir la même mélodie. Or, la mélodie que chantent et dansent les gens à l'envers est celle de la lutte, du mensonge et du meurtre. Il faut donc changer cette mélodie et entonner le chant de la véritable libération. Cela signifie que la sortie de ce marasme se trouve à l'intérieur de chacun. Pour y arriver, il faut inviter chacun à rentrer en soi pour entreprendre le « travail dans la verticalité » qui ramène l'être humain à l'endroit. Cela s'appelle « rendre les gens à eux-mêmes ».

Après l'exposé rapide de cette théorie originale développée par le formateur, les participants ont été répartis en 4 groupes pour contextualiser la verticalité et l'inversion par rapport au travail de la société civile.

On peut trouver symptomatique le fait que l'être humain naît à l'envers ! Il est ensuite éduqué dans le même schéma d'inversion selon sa tribu, sa religion ou sa société. Bref, toute la société est à l'envers : il faut donc une déprogrammation suivie d'une reprogrammation afin de reconstruire tout le système dans la verticalité.

De tout ce qui précède, il se dégage que nous sommes tous dans le faux. Il convient donc de reprogrammer tout notre système de la vie, chacun d'abord en lui-même, puis dans son secteur d'engagement.

Pour se récapituler, le changement doit commencer en évitant soi-même le mensonge et le meurtre « en pensée, en parole, par action et par omission (de venir en aide à personne en danger) » !

SESSION IV. CLEF DE LA SYNERGIE (pratique 3)

Le dernier round de la clef de la synergie a fait se rencontrer les groupes A, a/d et B, c/b. À la fin de ce partage la résonnance en plénière a dégagé le constat ci-après :

- En se regardant les uns les autres, on trouve qu'on se connaît maintenant nettement mieux et qu'on est beaucoup plus à l'aise les un-e-s avec les autres.
- On n'a pas tout dit sur soi-même mais on a appris à s'ouvrir aux autres
- Des relations « familiales » se sont largement tissées ;
- Le temps de parler se raccourcit au fur et à mesure qu'on évolue ;
- Certaines personnes n'ont pas pu se « dévoiler », ce qui est normal car on n'est pas habitué à parler de soi et c'est la raison pour laquelle on plafonne vite.

Le formateur a conclu la clef de la synergie en rappelant que le but de cette formation est de faire des acteurs de la société civile un réseau de personnes qui se connaissent et qui œuvrent ensemble.

Jour 4

La journée a débuté comme d'habitude par la méditation et le travail énergétique de 6h30 à 8h00. Les apprenants ont appris :

- Les couplets 4 et 5 du « Seigneur de la danse »
- La méditation des lois de la vie
- Le travail énergétique : exercices de relaxation jusqu'au mouvement du cerf.

SESSION I. REMONTEE JOUR 3 ET INTRODUCTION AU TRAVAIL VERTICAL 3

La session a débuté par la récapitulation de la troisième journée où les grandes lignes ont été rappelées par les participants accompagnés par le formateur. Puis il a pris son temps pour bien ancrer dans la mémoire des participants la nécessité du travail dans la verticalité.

SESSION II : LA RECAPITULATION ORIGINALE 1 : JEUNER (développer sobriété et bienveillance)

« Jeuner » signifie utiliser le monde à bon escient. Ce monde qui nous met à l'envers, c'est le quadrinôme « avoir-pouvoir-savoir-valoir ». Le danger de l'avoir s'appelle « amasser », celui du pouvoir s'appelle « opprimer », celui du savoir s'appelle « préjuger » et celui de l'avoir s'appelle « complexe de supériorité ». Jeuner, c'est apprendre à utiliser avoir-pouvoir-savoir-valoir en évitant leurs dangers.

S'aidant du texte intitulé « *L'art de vivre au quotidien* » qui est un déploiement de douze lois de la vie, trois lois pour chacun des quatre plans fondamentaux de l'être humain (physique, émotionnel, mental, spirituel), le formateur a développé la manière de maîtriser le courant violent de l'avoir en cultivant la sobriété et celui du pouvoir en cultivant la bienveillance.
Puis il a fait écouter aux participants un texte audio sur le corps énergétique, texte tiré du livre d'Eckhart Tolle intitulé *Le pouvoir du moment présent.*

SESSION III : LA RECAPITULATION ORIGINALE 1 : JEUNER (développer objectivité et dignité)

Continuant à s'aider du texte « Art de vivre au quotidien », le formateur a développé la manière de maîtriser le courant violent du savoir en cultivant l'objectivité et celui du valoir en cultivant la dignité. A propos de cette dernière, il a insisté sur la douzième loi ainsi libellée :

« *Pratiquer la sincérité (5 niveaux), la confiance, le respect (niveau de conscience de l'individu individualisé) et la compassion (niveau de conscience transpersonnel) ».*

Concrètement :

La sincérité comporte cinq niveaux :

- Se dire à soi-même la vérité à propos de soi-même ;

- Se dire à soi-même la vérité à propos d'un autre ;
- Dire à un autre la vérité à propos de soi-même ;
- Dire à un autre la vérité à propos de cet autre ;
- Dire à tout le monde la vérité à propos de tout.

La confiance : à qui vais-je faire confiance ? À l'essence de l'individu. Le divin qui se trouve en lui. Avoir confiance en quelqu'un c'est cela « le rendre à lui-même. »

Le respect : laisser s'exprimer en retenant d'abord son propre jugement pour ne pas défigurer dès l'entrée. Puis traiter la personne comme on aimerait être traité en pareille circonstance.

La compassion comporte deux aspects : d'abord l'empathie qui consiste à rejoindre la personne dans sa souffrance, ensuite l'éveil de cette personne à sa grandeur divine, c'est-à-dire à sa force de se tirer de toutes les situations. Car il n'y a pas d'homme condamné et il y a toujours un chemin.

Dans cette dernière loi de la vie, le formateur fait allusion à « l'art de la réalisation de soi » qui comporte deux aspects :
Réaliser 1 : se rendre compte de sa structure et de son fonctionnement ;
Réaliser 2 : rendre réel qui on est vraiment. Devenir un canal purifié à travers lequel coule la vie de la Source vers le monde alentour.
Pratiquement :
- Ad intra : c'est le travail énergétique. Savoir s'assoir et savoir travailler son intelligence de la Vie.
- Ad extra : il s'agit de servir le prochain en aimant le premier et le *socius* en se mettant au service de « Nous Tous ».

A la fin de cette session, le formateur fait écouter aux participants un texte audio sur « L'art de permettre » tiré du livre intitulé *Créateurs d'avant-garde* de Jerry et Esther HICKS (Abraham). Ce texte montre précisément comment se brancher sur la Source de la Vie et y rester connecté en utilisant les émotions comme système de guidance intérieur.

SESSION IV : LA RECAPITULATION ORIGINALE 2 ET 3 : PRIER ET RECONCILIER

La prière est le pilier central de la récapitulation. Il faut cependant faire attention car il existe deux manières de prier : prier à l'envers et prier à l'endroit.

Prier à l'envers

C'est quand on cherche à utiliser même Dieu pour ses propres intérêts. C'est lorsque l'égo tente de se servir de Dieu pour atteindre avoir, pouvoir, savoir et valoir et se débarrasser de ses « ennemis », c'est-à-dire de ses frères et sœurs devenus des rivaux par la magie de l'inversion. C'est aussi quand l'égo tente de détourner la soi-disant « colère de Dieu » par des sacrifices. C'est donc une prière commandée par l'avidité et la peur, caractéristiques des deux premiers niveaux de conscience (ou plutôt d'inconscience !)

Prier à l'endroit

C'est lorsque l'essence demande la sagesse (voir la prière de Salomon dans 2 Chroniques 1, 10-12), et que la conscience humaine se connecte à la conscience divine pour en charger l'énergie d'amour inconditionnel et de pardon universel. Prier à l'endroit, c'est apprendre à méditer, à rentrer en soi en suivant son souffle et « verrouiller » son ressenti sur le corps énergétique pour désactiver le mental et

entrer dans le silence. C'est là qu'on trouve la connexion avec la Source de la vie, connexion qui donne la véritable sécurité, la paix et la tranquillité.

Réconcilier constitue le couronnement des deux autres mouvements de récapitulation et comporte quatre étapes :

- Distinguer le mal du malfaiteur
- Passer outre l'acte injuste sans se soumettre à l'injustice
- Payer la facture occasionnée par ceux « qui ne savent pas ce qu'ils font »
- Éduquer les « enfants » et ramener les « fous » à la raison

Le formateur a développé ces thèmes en commentant brièvement les diapositives 33 à 36 du PowerPoint constituant le document de base pour cette formation. Il a promis de revenir à temps et à contre-temps sur cette dimension de réconciliation car elle constitue le principal du travail de la société civile. Seulement elle exige de réaliser d'abord les deux premiers mouvements, car celui qui ne sait pas jeuner et prier à l'endroit ne peut pas non plus réconcilier. Et c'est parce qu'on oublie cela qu'on prête le flanc à la récurrence de la violence.

Jour 5

La journée a débuté comme d'habitude par la méditation et le travail énergétique de 6h30 à 8h00. Les apprenants ont appris :

- A chanter « Le Seigneur de la danse » en entier
- A pratiquer la méditation assise dans toutes ses composantes
- A pratiquer tous les exercices de relaxation (tigre, grue, ours, cerf, singe)

SESSION I : REMONTEE JOUR 4 ET CONCLUSION SUR LE TRAVAIL DANS LA VERTICALITE

- Rappel des deux temps, trois mouvements du travail vertical.
- Lecture d'un extrait du livre *Hara : centre vital de l'homme* de Karlfried Graf Dürckheim intitulé « Sato Tsuji : l'enseignement se rapportant au corps ». Cet extrait a été choisi et placé ici pour rappeler la nécessité de travailler son corps au quotidien pour incarner les enseignements théoriques reçus. Il a été choisi également parce qu'il montre clairement à quel point l'ego nous met à l'envers jusque dans notre corps qui devient lourd en haut et trop léger en bas, alors que c'est l'inverse qui respecte les lois de la vie. C'est ici que l'on comprend la nécessité de « centrer le corps » dans la démarche proposée pour mettre un terme à la récurrence de la violence.

SESSION II. LA BONNE PUISSANCE : LES ASPECTS

Fruit de l'art de se récapituler, la bonne puissance est un trinôme, c'est-à-dire une réalité à trois dimensions qui fonctionnent de façon intégrée :

- La stabilité qui vient du temps 1, mouvement 2 : prier
- L'énergie qui vient du temps 1, mouvement 1 : Jeûner
- L'union qui vient du temps 2, mouvement 3 : réconcilier

Le formateur commente les quatre dernières diapositives du document principal et explicite certaines notions comme le temps psychologique et le corps de souffrance.

Puis il présente le paradigme « Être-Faire-Avoir-Partager » qui va structurer les équipes pour le travail au quotidien : celle/celui qui est chargé du volet « Être » doit veiller sur le travail dans la verticalité ; celle/celui qui est chargé du volet « Faire » doit veiller sur le travail dans l'horizontalité, càd dans la société ; celle/celui qui est chargé du volet « Avoir » doit rechercher pour l'équipe les moyens d'action ; celle/celui qui est chargé du volet « Partager » doit rapporter, archiver et partager les bonnes pratiques de l'équipe.

Après cette mise au point, les participants se répartissent dans les équipes selon le tableau suivant :

TABLEAU DES EQUIPES DES CINQ ORGANISATIONS DU PBPGL-RDC

Organisation	Etre	Faire	Avoir	Partager
IGE Nord Kivu	MASIDA CHANTAL CYNTHIA Contacts : 0995769908 0859629655 Cynthiachantal8@gmail.com	Nicolas ITONGWA 0971290939 Kitoga2018@gmail.com	NAMWEZI KANIGI Sylvie 0973329838 0892846989	Tabin MONGI 0994828570 0812977198 0853372197 mongtab@yahoo.fr
MMKI Sud-Kivu	Nathalie KYANGA 0997355973, 0816455498 Nathalie.kyanga@gmail.com	Nathalie KYANGA 0997355973, 0816455498 Nathalie.kyanga@gmail.com	Léonce LUNVI 0997740869 0853524817 leoncelunvi@gmail.com	Léonce LUNVI 0997740869 0853524817 leoncelunvi@gmail.com
IGE Sud Kivu	Sylvie CHIBASHIMBA 0995443048 sylvie_cibashimba@gmail.com	Francisco CIRHUZA 0991789677 cirhuzafranciscog@gmail.com	Marie Goretti FURAHA 0853794812 furahamariegorette@gmail.com	Augustin AKILIMALI 0853707397 0971969780 akilimaliaugustin@gmail.com
Pole Institute Goma	Fabien KAKWAT MUKAZ 0997867722 Fabien.kakwat@pole-institute.org	Jeannette FURAHA LWAMUSHI 0995493138 Jeanette.furaha@pole-institute.org	Leopold RUTINIGIRWA MUVIRO 0998677192 rukPeo@pole-institute.org rutil2020@gmail.com	Godelieve UWIMANA 0994159836 Godelieve.uwimana@pole-institute.org
COJES KI- Sud Kivu	Elvis MUPENDA 0995736118/0855775100 elvismupenda@gmail.com	AMINA SHABANI Judith 0991811613	Elvis MULAMBA 0996763355 elvismulamba@gmail.com	Adrien ZAWADI 0998673685 zawadri@yahoo.fr
GAM	Florence BUSIME MUNAMIRE 0977169395 munamireflorence@gmail.com	Florence BUSIME MUNAMIRE 0977169395 munamireflorence@gmail.com	Vendicien RUBONEKA 099770210 gamsudkivu@gmail.com	Vendicien RUBONEKA 099770210 gamsudkivu@gmail.com

- A chaque participant-e est remis un exemplaire du livre d'Olivier Clouzot intitulé *Animer autrement : clés pour une pratique holistique de la pédagogie*, les éditions d'organisation, Paris, 1992. Le formateur leur demande d'étudier attentivement ce livre pour se familiariser avec les paramètres des plans fondamentaux de l'être humain.

- Pendant le repos de midi, un participant (Fabien Kakwat) filme le coach en train de méditer et de faire les exercices de relaxation afin de fournir un support pédagogique aux participant-e-s quand ils/elles seront seul-e-s chez eux/elles.

LES EQUIPES TRANSVERSALES EN PHOTOS

GROUPE « ETRE »

GROUPE « FAIRE »

GROUPE « AVOIR »

GROUPE « PARTAGER »

Programme de suivi

Le travail de suivi sera réalisé du 18 au 28 mars 2019 par le coach, le professeur Laurien NTEZIMANA. Ce programme peut changer selon la disponibilité ou non du financement. Il a été entendu que puisque les organisations ne disposent pas, en général, d'un espace approprié, le coach sera installé dans un hôtel avec un espace suffisamment grand pour recevoir les équipes, écouter les personnes et compléter l'apprentissage de la méditation et du travail énergétique lors du suivi.

Ce programme de suivi se présente comme suit :

Dates	Organisation concernée	Lieu
18 au 19 mars 2019	MMKI Sud Kivu	Hôtel DELICIA
20 au 21 mars 2019	COJESKI	Hôtel DELICIA
22 au 23 mars 2019	IGE/Sud Kivu	Hôtel DELICIA
24 mars 2019	-	Départ du coach pour Goma
25 au 26 mars 2019	IGE/Goma	Hôtel (à déterminer)
27 au 28 mars 2019	Pole Institute	Bureau Pole Institute à Goma

SESSION III : EVALUATION ET CLOTURE DE L'ATELIER

EVALUATION

Nom et prénom : SYNTHESE DES 20 COPIES
Organisation :
Date : Vendredi, 01.02.19

1) Calibrez l'atelier

ASPECT	HAUT	MOYEN	BAS
Contenu	19/20	1/20	
Méthodologie	16/20	4/20	
Logistique	2/20	16/20	2/20
Satisfaction	11/20	9/20	

2) Vous coter vous-même :

- Si :
  - vous vous êtes bien senti (e) tout au long de l'atelier
  - vous avez l'impression d'avoir appris des choses pertinentes
  - vous avez l'impression d'avoir appris des choses utiles
  - vous sentez que vous allez effectivement les utiliser pour votre propre vie
    - Alors donnez-vous 5/5.
- Si rien de tout cela n'est vrai, alors donnez-vous 0/5.
- Si tout est plus ou moins vrai, alors donnez-vous une note entre 0 et 5.

Note moyenne : 4,2/5.

3) Coter le Coach :

- Si vous avez l'impression que j'ai réussi à vous convaincre de la pertinence pour la vie et de l'importance de la bonne puissance, alors donnez-moi 5/5.
- Si vous avez l'impression que j'ai totalement manqué le but en ce qui vous concerne, alors donnez-moi 0/5.
- Si vous sentez qu'en ce qui vous concerne j'ai plus ou moins réussi à atteindre le but, alors donnez-moi une note entre 0 et 5.

Note moyenne : 4,7/5.

4) Vos suggestions (au Coach et/ou à l'IGE)

- Au Coach :
  - La thématique étant neuve et très riche, aller lentement, utiliser toutes les ressources de la pédagogie, notamment les projections vidéo, faire un suivi régulier des participant-e-s.
  - Chercher à intégrer la bonne puissance comme un cours dans le programme scolaire des pays des Grands Lacs.
- A l'IGE : améliorer la logistique par deux mesures :
  - Trouver un lieu ailleurs qu'au centre-ville, un lieu plus calme
  - Confier la logistique à une équipe

5) Un bref récit d'apprentissage

Racontez brièvement au verso une ou des choses que vous êtes content-e d'avoir apprise-s ici.

Les récits d'apprentissage ont tourné autour de la découverte de :

- La clef de la synergie (fenêtre JOHARI, arbre de la vie, groupes dedans-dehors) et sa grande importance dans la construction du groupe.
- Le modèle des niveaux de conscience et sa puissance d'éclairage des « mécanismes derrière » nos comportements dans la société.
- Le travail dans la verticalité et surtout le travail énergétique pour développer la bonne puissance.

(Synthèse effectuée par le Coach,
Huye, le 06.02.19.)

CLÔTURE DE L'ATELIER EN PRESENCE DU REPRESENTANT DE LA MINISTRE CHARGEE DES RELATIONS AVEC LA SOCIETE CIVILE

Mot des participants

Monsieur le Représentant de Madame la Ministre provinciale du budget et relation avec la société civile,
Monsieur le Formateur
Chers organisateurs
Chers participants

C'est avec une grande joie que nous arrivons à la fin de notre atelier qui a porté sur « la bonne puissance pour une démocratie plus authentique dans les pays de la région des Grands Lacs.

Du dimanche 27 janvier au vendredi 1er février 2019, dans le beau cadre de l'Hôtel DELICIA à Bukavu, nous avons été formés sur comment revenir en soi-même pour se connecter à Dieu qui est la source divine afin de parvenir à canaliser et à maîtriser toute forme de violence qui se trouve construite en nous sans nous, se déprogrammer et se reprogrammer dans le bon sens, qui est le sens de la non-violence sur tous les plans de la vie afin de construire une démocratie plus authentique et humaniste dans les Grands Lacs.

Cet atelier nous a aussi permis de chercher à construire et à asseoir en nous les vertus de l'amour, la tolérance et plusieurs autres bonnes attitudes indispensables à la paix et à la démocratie dans les Grands Lacs.

Nous nous engageons à mettre en pratique tout ce que nous avons appris durant les 6 jours afin d'être la lumière au milieu des ténèbres qui nous entourent.

Nous remercions particulièrement notre coach, le Professeur **Laurien NTEZIMANA** pour son savoir-faire et sa détermination à nous aider à poursuivre le processus.

Nos remerciements s'adressent également à tous les collègues participant-e-s pour leur assiduité, leur détermination à apprendre et à poursuivre le processus.

Enfin, nos sentiments de gratitude s'adressent à Son Excellence Madame la Ministre pour son accompagnement par la présence pendant les travaux de notre collègue Bavon.
Je vous remercie.

Fait à Bukavu, le 1er février 2019.
Au nom de tous les participants,
Fabien KAKWAT MUKAZ

Mot du coach (Professeur Laurien NTEZIMANA)

Dans son mot de circonstance le professeur a manifesté un sentiment de joie et de satisfaction avant de féliciter IGE pour le bon choix du profil des participants qu'il a eu l'honneur d'entrainer. C'est une joie pour un formateur d'avoir des personnes à former qui sont à la hauteur, a-t-il poursuivi.

Ce programme va s'étendre sur une durée de 3 ans. La première étape de l'atelier initial vient d'être franchie pour les acteurs de la RD Congo, a-t-il précisé avant d'appeler les participant-e-s à se mettre au travail et à respecter leurs engagements pris lors de la formation.

Il a vivement remercié la Ministre Provinciale du budget et relation avec la société civile pour son accompagnement du début jusqu'à la fin des travaux et son engagement à accompagner le programme qui vient d'être lancé en RD Congo.

Mot de Son Excellence Madame la Ministre provinciale du budget, du suivi de la mise en œuvre de la modernité et chargée des relations avec la société civile à la clôture de l'atelier initial du Programme Bonne Puissance Grands Lacs (PBPGL), prononcé par Mr BAVON représentant de la Ministre empêchée.

Monsieur le Coordonnateur Provincial de l'Institut pour la Gouvernance et Éducation Électorale ;

Monsieur le Professeur Laurien NTEZIMANA

Chers participants ;

Nous tenons tout d'abord à vous remercier au nom de Son Excellence Madame la Ministre provinciale du budget, du suivi de la mise en œuvre de la modernité et chargée des relations avec la société civile, Agnès SADIKI NYABISOKI de nous avoir accordé l'opportunité de clôturer cet atelier.

En effet, dans la politique de renforcement des capacités, les enseignements relatifs au Programme Bonne Puissance Grands Lacs (PBPGL en sigle) que nous avons reçus pendant une semaine doivent servir de base afin de nous permettre d'atteindre les objectifs assignés à ce Programme, à savoir :

- Former les individus issus d'organisations de la société civile à la bonne puissance qui est stabilité, énergie et union
- Former les équipes appelées groupe d'entrainement à la bonne puissance ;
- Dynamiser les organisations dont elles sont issues ;
- Former un réseau appelé foyer de créativité de la société civile ;
- En vue de contribuer à mettre un terme à la récurrence de la violence.

Nous sommes rassuré que vous mettrez en pratique les connaissances reçues au bénéfice de notre cher et beau pays.

Nous ne pouvons pas terminer notre adresse sans présenter notre profonde gratitude à ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ces assises.

Nous remercions sincèrement le Professeur Laurien NTEZIMANA pour sa bravoure louable d'avoir animé cet atelier.

Que nos partenaires Coalition du Mouvement Nord-Sud en Flandre 11.11.11 et Broederlijk Delen de la Belgique trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Chers participants, c'est au nom de Son Excellence Madame la Ministre provinciale du budget, du suivi de la mise en œuvre de la modernité et chargée des relations avec la société civile, Agnès SADIKI NYABISOKI que nous déclarons clos l'atelier initial du Programme Bonne Puissance Grands Lacs en faveur des organisations de la société civile de la RD Congo.

Que vive la Province du Sud Kivu
Que vive la République Démocratique du Congo
Nous vous remercions.

Rapport fait à Bukavu, le 06 février 2019

Philémon CHIKURU
Rapporteur

Contacts
+243 997 759 531
+243 812 197 022
+250 782 232 053

philemonchikuru@gmail.com

Relu par l'intervenant principal, Laurien NTEZIMANA, joyeudesansouci@gmail.com .